

3.3 La conscience critique	103
3.4 Identité, Œdipe et suspicion	104
4. Structure et écriture	106
4.1 Intrigue et narrativité	106
4.2 Le secret, le dit et le non-dit	107
4.3 Une mise en abyme généralisée	108
5. Pour conclure provisoirement	110
Conclusion	112
Index des auteurs	114
Index des œuvres	118
Bibliographie sélective	124

Selon une enquête du ministère de la Culture (O. Donnat, *Les Pratiques culturelles des Français*, enquête 1997, La Documentation française, 1998), 50 % des Français âgés de plus de quinze ans possèdent des romans policiers (ou d'espionnage). C'est le genre d'ouvrages le plus lu pour 21 % et préféré pour 12 % de cette population. C'est dire si le genre est établi du point de vue du lectorat.

Il est aussi sorti de son semi-ghetto. Mieux connu dans son histoire, dans sa diversité et dans sa complexité, il ne fait plus l'objet d'ana-thèmes aussi cinglants qu'il y a trente ou quarante ans. Des études critiques, des colloques, des thèses contribuent à sa reconnaissance. Le cinéma, de surcroît, a puisé dans ses œuvres nombre de scénarios pour des films devenus célèbres. Privés, truands et vamps apparteni-ent désormais à notre mythologie.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, il nous a semblé qu'un ouvrage de présentation du roman policier n'était pas inutile. Nous avons choisi d'insister sur les formes et les thèmes des trois principaux courants : énigme, noir et suspense, auxquels nous avons consacré les chapitres 3, 4 et 5. Il était cependant nécessaire de les mettre en perspective au travers de l'histoire au sein de laquelle ils s'inscrivent. Le chapitre 1 présente ainsi les origines du genre et son émergence progressive, et le chapitre 2, quelques lignes de force de son histoire. C'est néanmoins un exercice périlleux. D'abord parce que nous n'avons pas pu éviter les coupures chronologiques arbitraires liées à toute tentative de périodisation ; ensuite parce que nous avons privilégié la perspective française, c'est-à-dire la façon dont l'histoire du genre est connue et reconstituée en France notamment au travers des traductions, bien qu'elle soit internationale ; enfin parce que les spécialistes trouveront toujours à reprocher l'oubli d'un nom ou d'une œuvre et que les néophytes risqueront d'être quelque peu submergés par cette masse d'informations. Nous espérons cependant qu'ils trou-